

Observation n°282 du 15/04/2023

Monsieur,

Je suis opposé à ce projet éolien de Doussay.

Je suis tout à fait contre le projet de Doussay et de ses 6 éoliennes de 130m de hauteur. On se préoccupe de la préservation des espèces en dangers, des oiseaux, des chauves-souris et c'est très bien mais nous les humains? Le principe de précaution? Ça existe! Et ce n'est pas que chez les autres. Installer des équipements industriels de 200m de hauteurs en rase campagne, arrosant sur des dizaines de km à la ronde des dizaines de milliers d'habitants et émettant des ondes électromagnétiques SANS qu'AUCUNE étude sur long terme n'a été effectué relève du scandale sanitaire à venir. On n'est pas des cobayes à Doussay.

Regardez cet article: "Le collectif s'oppose également à l'implantation de sept éoliennes dans une commune voisine, arguant de la présence déjà d'"une vingtaine" d'entre elles dans le secteur. Selon le collectif, **les premières éoliennes ont été mises en service peu avant 2015, année où se sont déclarés ces premiers cas de cancers pédiatriques.**

"On ne peut pas se permettre de rajouter du risque au risque", a ajouté Marie Thibaud.

Cancers pédiatriques à Saint-Pazanne en Loire-Atlantique : un 22e enfant touché sur le secteur

Le collectif "Stop aux cancers de nos enfants" a annoncé, ce mercredi 16 septembre, qu'un 22e enfant était touché par un cancer dans le secteur de Sainte-Pazanne dans le Pays de Retz. Il lance un appel au président Macron.

Publié le 17/09/2020 à 07h36 • Mis à jour le 17/09/2020 à 07h37



A Sainte-Pazanne dans le sud Loire, novembre 2019 • © France Televisions - Auberie Perreaut

[Loire-Atlantique Nantes](#)

Réuni mercredi 16 septembre, le collectif "Stop aux cancers de nos enfants" a annoncé qu'un petit garçon de 4 ans, domicilié à Machecoul, dans le secteur de Sainte-Pazanne, dans le Pays de Retz, était atteint d'une leucémie.

Selon le collectif, avec ce nouveau cas, 22 enfants ont été atteints par un cancer à Sainte-Pazanne et dans ses environs depuis 2015 et, parmi eux, cinq sont décédés.

Le collectif a donc lancé mercredi un appel au président Emmanuel Macron après la découverte de ce nouveau cas de cancer qui vient renforcer l'inquiétude des familles.

"Nous en appelons au président Emmanuel Macron pour qu'il protège la santé de nos enfants", a déclaré Marie Thibaud, fondatrice du collectif, lors d'une conférence de presse organisée à Saint-Hilaire de Chaléons, près de Saint-Pazanne, *"des enfants continuent à tomber malades, il faut que ça bouge"*, a poursuivi Mari Thibaud.

De son côté, l'Agence régionale de santé (ARS) dénombre pour sa part 11 cas dans ce secteur entre 2015 et mars 2019, soit une incidence deux fois supérieure à la moyenne nationale.

"Ce différentiel s'explique par l'âge et la zone géographique retenus", précise Marie Thibaud, mère d'un petit garçon en rémission, qui avait été la première à alerter les autorités sur cette multiplication de cas dans cette zone. "Il ne se passe pas six mois sans qu'un enfant déclare un cancer autour de

chez nous", a-t-elle insisté, évoquant également trois rechutes parmi les enfants atteints par ces cancers.

Formé en mars 2019, le collectif de parents avait obtenu le lancement d'une enquête épidémiologique par Santé Publique France et plusieurs autres investigations menées par l'ARS. Mais ces investigations n'ont pas permis de découvrir de "*cause commune*" à ces maladies.

À ce sujet, la rédaction vous recommande

[Sainte-Pazanne : colère et indignation après le manque de réponse des autorités sanitaires sur les cancers d'enfants](#)

Ne par rajouter du risque au risque

L'ARS organise mardi une nouvelle réunion du comité de suivi, a précisé l'institution. A cette occasion, le collectif souhaite notamment obtenir la cartographie des cancers pédiatriques survenus dans le département, commune par commune, depuis 2005. "*On demande ces informations mais on ne nous les donne pas*", a dénoncé Marie Thibaud.

Le collectif s'oppose également à l'implantation de sept éoliennes dans une commune voisine, arguant de la présence déjà d'"une vingtaine" d'entre elles dans le secteur. Selon le collectif, les premières éoliennes ont été mises en service peu avant 2015, année où se sont déclarés ces premiers cas de cancers pédiatriques.

"On ne peut pas se permettre de rajouter du risque au risque", a ajouté Marie Thibaud.

Les habitants de Doussay ne sont pas des cobayes. Ces éoliennes sont trop proches des habitations !

Le projet est à revoir.

Merci.

Sam Joab

86420 princay